

La Métamorphose

Par HORACE VAN OFFEL.

Elisabeth entra avec le thé. — Voilà qui va te réveiller, non-sieur, dit-elle. — Vous avez l'air tout endormi. — Le liquide versé, je pris un morceau de sucre. — Tiens, remarquai-je, il y a des choses formées dans votre œsophage, Elisabeth? — Et des fourmis rouges encore... — Ne m'en parlez pas. Aussi c'est votre faute; vous ne voulez pas qu'on l'aide à la fourmilière de la poitrine. Pourquoi ne pas la découvrir? — Elisabeth, ne me demandez jamais pourquoi. Les fourmis ont bâti là une belle et grande ville... — Elisabeth s'éleva en haussant les épaules. Je compris qu'elle avait raison de dénigrer ma orthographe, je ramai une cigarette.

— Ah! non, protestai-je, on me l'a déjà sortie, celle-là! Dire: «J'ai du génie», ça ne signifie rien. — Attends, l'homme est un singe. Mais ceux qui soutiennent que l'homme est fils d'Adam ont également raison. — Je n'y vois pas de mal. — Laisse-moi parler. Tout le monde a raison, tout le monde a tort. La vérité est qu'il y a deux espèces d'êtres absolument différents qui portent le nom d'homme. Les uns n'ont jamais été et ne seront jamais que des singes; les autres étaient des demi-dieux. — Et maintenant... il n'y en a donc plus, Josué? — Assurément non, puisque les deux espèces se sont mêlées, et qu'ainsi la race des hommes purs a disparu du monde. C'est comme les rats d'Europe dévorés par les rats d'Asie. Il y a très longtemps! — On ne trouve plus trace de ces hommes que dans la Bible, la Mythologie, les livres sacrés des Indes et de la Chine; Bouddha, Prométhée, Hercule, Moïse, Jésus même, sans doute, le dernier enfant né du Ciel... — Pourquoi il y a encore des génies? — Cela confirme ce que j'avance. Il y a encore des génies, certes; mais ils disparaissent aussi. Ils sont les pâles descendants de la tribu divine: un produit hâtif frappé de stérilité. On sont les enfants de Michel-Ange, de Shakespeare, de Napoléon. Quand il n'y aura plus de génies, il n'y aura plus que des laborieux! Qui peut nier cela? — Ceux que Lamartine nommait les types normaux, équilibrés, sont-ils capables d'autre chose que de simulacres, d'imitations et de grimaces? Tout ce que nous voyons actuellement n'a qu'un aspect de vaste parodie: réunions politiques, guerres et révolutions. C'est un jeu de magots montrant la lanterne magique. Comme génie, je ne connais plus que moi.

— Ah! non, protestai-je, on me l'a déjà sortie, celle-là! Dire: «J'ai du génie», ça ne signifie rien. — Attends, l'homme est un singe. Mais ceux qui soutiennent que l'homme est fils d'Adam ont également raison. — Je n'y vois pas de mal. — Laisse-moi parler. Tout le monde a raison, tout le monde a tort. La vérité est qu'il y a deux espèces d'êtres absolument différents qui portent le nom d'homme. Les uns n'ont jamais été et ne seront jamais que des singes; les autres étaient des demi-dieux. — Et maintenant... il n'y en a donc plus, Josué? — Assurément non, puisque les deux espèces se sont mêlées, et qu'ainsi la race des hommes purs a disparu du monde. C'est comme les rats d'Europe dévorés par les rats d'Asie. Il y a très longtemps! — On ne trouve plus trace de ces hommes que dans la Bible, la Mythologie, les livres sacrés des Indes et de la Chine; Bouddha, Prométhée, Hercule, Moïse, Jésus même, sans doute, le dernier enfant né du Ciel... — Pourquoi il y a encore des génies? — Cela confirme ce que j'avance. Il y a encore des génies, certes; mais ils disparaissent aussi. Ils sont les pâles descendants de la tribu divine: un produit hâtif frappé de stérilité. On sont les enfants de Michel-Ange, de Shakespeare, de Napoléon. Quand il n'y aura plus de génies, il n'y aura plus que des laborieux! Qui peut nier cela? — Ceux que Lamartine nommait les types normaux, équilibrés, sont-ils capables d'autre chose que de simulacres, d'imitations et de grimaces? Tout ce que nous voyons actuellement n'a qu'un aspect de vaste parodie: réunions politiques, guerres et révolutions. C'est un jeu de magots montrant la lanterne magique. Comme génie, je ne connais plus que moi.

— Ah! non, protestai-je, on me l'a déjà sortie, celle-là! Dire: «J'ai du génie», ça ne signifie rien. — Attends, l'homme est un singe. Mais ceux qui soutiennent que l'homme est fils d'Adam ont également raison. — Je n'y vois pas de mal. — Laisse-moi parler. Tout le monde a raison, tout le monde a tort. La vérité est qu'il y a deux espèces d'êtres absolument différents qui portent le nom d'homme. Les uns n'ont jamais été et ne seront jamais que des singes; les autres étaient des demi-dieux. — Et maintenant... il n'y en a donc plus, Josué? — Assurément non, puisque les deux espèces se sont mêlées, et qu'ainsi la race des hommes purs a disparu du monde. C'est comme les rats d'Europe dévorés par les rats d'Asie. Il y a très longtemps! — On ne trouve plus trace de ces hommes que dans la Bible, la Mythologie, les livres sacrés des Indes et de la Chine; Bouddha, Prométhée, Hercule, Moïse, Jésus même, sans doute, le dernier enfant né du Ciel... — Pourquoi il y a encore des génies? — Cela confirme ce que j'avance. Il y a encore des génies, certes; mais ils disparaissent aussi. Ils sont les pâles descendants de la tribu divine: un produit hâtif frappé de stérilité. On sont les enfants de Michel-Ange, de Shakespeare, de Napoléon. Quand il n'y aura plus de génies, il n'y aura plus que des laborieux! Qui peut nier cela? — Ceux que Lamartine nommait les types normaux, équilibrés, sont-ils capables d'autre chose que de simulacres, d'imitations et de grimaces? Tout ce que nous voyons actuellement n'a qu'un aspect de vaste parodie: réunions politiques, guerres et révolutions. C'est un jeu de magots montrant la lanterne magique. Comme génie, je ne connais plus que moi.

— Ah! non, protestai-je, on me l'a déjà sortie, celle-là! Dire: «J'ai du génie», ça ne signifie rien. — Attends, l'homme est un singe. Mais ceux qui soutiennent que l'homme est fils d'Adam ont également raison. — Je n'y vois pas de mal. — Laisse-moi parler. Tout le monde a raison, tout le monde a tort. La vérité est qu'il y a deux espèces d'êtres absolument différents qui portent le nom d'homme. Les uns n'ont jamais été et ne seront jamais que des singes; les autres étaient des demi-dieux. — Et maintenant... il n'y en a donc plus, Josué? — Assurément non, puisque les deux espèces se sont mêlées, et qu'ainsi la race des hommes purs a disparu du monde. C'est comme les rats d'Europe dévorés par les rats d'Asie. Il y a très longtemps! — On ne trouve plus trace de ces hommes que dans la Bible, la Mythologie, les livres sacrés des Indes et de la Chine; Bouddha, Prométhée, Hercule, Moïse, Jésus même, sans doute, le dernier enfant né du Ciel... — Pourquoi il y a encore des génies? — Cela confirme ce que j'avance. Il y a encore des génies, certes; mais ils disparaissent aussi. Ils sont les pâles descendants de la tribu divine: un produit hâtif frappé de stérilité. On sont les enfants de Michel-Ange, de Shakespeare, de Napoléon. Quand il n'y aura plus de génies, il n'y aura plus que des laborieux! Qui peut nier cela? — Ceux que Lamartine nommait les types normaux, équilibrés, sont-ils capables d'autre chose que de simulacres, d'imitations et de grimaces? Tout ce que nous voyons actuellement n'a qu'un aspect de vaste parodie: réunions politiques, guerres et révolutions. C'est un jeu de magots montrant la lanterne magique. Comme génie, je ne connais plus que moi.

LES FEMMES ET LA LIGUE DES NATIONS.

Lord Robert Cecil invite les femmes anglaises à adhérer en masse à la Ligue pour la Société des Nations. Il déclare que le but de son agitation est de gagner un nouveau million de membres à cette Ligue. Lord Robert Cecil croit que, si l'agitation atteint son but en Angleterre, elle exercera aussi sur les autres peuples une influence durable. Et il est d'avis que les peuples seraient alors amenés par la manifestation de ce sentiment international de l'Angleterre à marcher à l'avenir, la main dans la main avec elle, dans l'indéfectible de la paix du monde et du bonheur de l'humanité.

HALTE-LA! POUR ETRE EPATANT EN NOUVEAU! SOCIÉTÉ DE LA GAITE FRANÇAISE, 65, Faubourg St Denis, PARIS.

COL. H. J. de la VERGNE, Attorney-at-Law Has removed his office to 410 AUDUBON BUILDING. Phone Main 245.

UNE HEURE D'OUÏE par semaine pour \$0.10

DERNIER NUMÉRO PARU 'LA DAME POTELEE' Par M. Prévoist COLLECTION DE CHOIX NOUVELLE COLLECTION BIBLIOTHEQUE MODERNE COLLECTION IDEALE THEATRE MODERNE BIBLIOTHEQUE PLOX OUVRES DE P. DE ROCK \$0.50 le Volume 500 Titres Catalogue envoyé sur demande. En Vente à L'ANTHONY SHOP 713 MADISON AVE. New York City.

EXAMENS pour commis de la maille des chemins de fer, le 17 janvier, 1920 la première année. Femmes, 18 à 35. Liste des vacances gratuite. Ecrivez Dept. 775 Y, Rochester, N. Y.—Nouvelle-Orléans, Lne.

La première démonstration de la lumière électrique fut faite par Sir Humphrey en 1810.

ON DEMANDE des commis voyageurs faisant des affaires avec les vendeurs d'automobiles et les quincailleries (hardware), pour se charger de la vente sur un territoire exclusif, avec garantie de tampons électroniques, sur la base d'une commission. Proposition attractive, bonne commission. Faites savoir le territoire braverad. The Reflex Automation Co., Cleveland, O.—Adv.

In the Morning on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with ENO'S 'FRUIT SALT' A before-breakfast-bracer that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take—safe for children and invalids. Used in the morning, it starts the day right. Sold by all Druggists Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England. Beware of imitations. Jur Trade Mark is registered.

Conservéz Votre Enfant Fort et Bien Portant. La santé et le développement d'un bébé dépendent largement des soins et de la nourriture qu'il reçoit. Votre enfant doit avoir son bain chaque jour et être nourri régulièrement. Si vous ne pouvez allaiter votre enfant, essayez Borden's EAGLE-BRAND (CONDENSED MILK). Le meilleur aliment pour l'enfance — fait avec du bon lait de vache et du sucre granulé, spécialement pour les bébés. Recommandé par tous les médecins à cause de sa qualité et de son uniformité. Si votre bébé ne se développe pas, — si vous voulez un aliment qui le rende fort et bien portant, envoyez-nous aujourd'hui le coupon ci-dessous et vous recevrez gratis et en français des instructions sur la manière de le nourrir et une brochure (Baby's Book) de cinquante-quatre pages. Pourquoi vous inquiéter du lait et du sucre pour votre table et les besoins de votre cuisine? En raison de sa qualité et de son uniformité, l'Eagle Brand vous rend indépendant, il est en outre meilleur marché et dure plus longtemps. Employez l'Eagle Brand dans tout les plats où assistant du sucre et du lait. L'Étiquette et le Non. En vente dans n'importe quelle boutique épicerie ou pharmacie. Evitez une autre marque d'aujourd'hui et évitez les risques. Borden's Eagle Brand Milk Company NEW HAVEN CONNECTICUT U.S.A.

NEURASTHENIE LES SOUTES CONCENTRÉS DE FER BRAVAIS ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc. SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ. Convalescence

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités. Portent notre marque. E. FOUGERA & Co., Inc. 90 BEEKMAN STREET N.Y.C.

ARGONNE THE NEW ARROW form-fit COLLAR. Chest, Peasbody & Co. Inc. Troy, N.Y.

'BLUE BONNETS' The Aristocrat of New Fabrics. The exquisite quality of this new cloth is only equalled by its practical utility.

VILLE DE PARIS OBLIGATIONS 5 POUR CENT EMISSION DE 1919. PHIN: \$55.00 PAR OBLIGATION DE 500 FRANCS. J.W. Dawson & Co. 71 WALL STREET NEW YORK

GET IT FROM YOUR DEALER OR FROM US. THE \$5. DURHAM DUPLEX DOMINO RAZOR \$1. DURHAM DUPLEX RAZOR CO. JERSEY CITY, N.J.

SANTAL MIDY SOULAGE EN 24 HEURES

Hémorroïdes Guéries dans 6 à 14 Jours. Les drogues les plus efficaces sont notre argent si LONGUEMENT PAZO ou notre guérir pas des Hémorroïdes.

ON demande une GOUVERNANTE FRANÇAISE pour jeune fille de 3 ans, et pour aider un jeune garçon de 7 ans. Salaire, \$50 par mois.

ON DEMANDE UN BON CUISINIER FRANÇAIS; clientèle 40 personnes; chance d'être associé; Restaurant Français, première classe. M. Mailard, French Café, 511 St. Mary's St., San Antonio, Tex.

ELLE A SOUFFERT TROIS ANS MME ROSALIA KANIA, 39 Rue Silver, New Britain, Conn.

'J'ai eu des crampes pendant 3 ans et je croyais ne jamais devenir mieux. Je ne pouvais pas manger sans douleur. Je dormais avec la bouche ouverte et je ne pouvais à peine respirer. Pas une médecine m'a aidée. J'avais un catarrhe à l'estomac. Maintenant, après avoir pris PE-RU-NA, je n'ai plus de crampes et je me sens bien et en bonne santé. Je voudrais que toutes les personnes qui souffrent prennent du PE-RU-NA.' Elle a des milliers d'hommes et de femmes qui, par suites de maladies catarrhales, ont des douleurs et sont misérables, quand ils pourraient être forts et en bonne santé. PE-RU-NA guérit tout genre de catarrhe. Les toux, les rhumes, le catarrhe du nez, les troubles de l'estomac et des intestins, ne sont que quelques-unes des maladies catarrhales que PE-RU-NA a guéries avec grand succès depuis cinquante ans. Recommandé après les attaques de grippe et de flu. En tablettes et en liquide. Vendu partout.

Les Dernières Volontés de la Tommasa.

A San Martino, près de Venise, habitait un brave homme nommé Tommaso. Il avait la quarantaine, et il avait épousé à vingt ans, une femme plus vieille que lui, la Lorenza. Ils n'étaient pas riches, Tommaso travaillait aux vignes, chez les autres; la Lorenza faisait paître ses deux vaches et soignait la basse-cour. Mais elle était malade et ils avaient fait de nouveaux enfants, Tommaso et sa Tommasa. Tant qu'elle put marcher, se rendaient à Venise, qui n'est qu'à six kilomètres, et ils entraient dans toutes les églises. C'étaient de bons chrétiens. Tous les soirs, ils allaient faire leur prière à la chapelle du village dédié aussi à San Martino; et toutes leurs prières passaient à faire dire des messes pour le rétablissement de la Tommasa. Que deviendrait-je, disait Tommaso, si tu me quittais, ma bonne Lorenza. Et il exigeait qu'elle se soignât; mais la malade de cœur qu'elle tenait de son père ne pardonnait pas; elle s'accrochait, à la fin, la Tommaso ne put plus marcher ni faire le travail, et Tommaso seul vaquait à l'étable et donnait la pâture aux vaches après son travail de mercenaire. Un jour, Lorenza se sentant plus mal appela Tommaso près de son lit et lui dit, après avoir fait un signe de croix: — Tommaso, mon heure est venue, je ne vivrai pas bien des jours à présent. Promets-moi de faire mes dernières volontés. Tommaso jura, étendant le bras vers la madone qui était dans sa petite niche au-dessus du lit. Alors, la Tommasa lui dit: — Je veux quand je serai morte, que tu vendas une de nos deux vaches, Tommaso, et que tu en donnes le prix à M. l'archiprêtre de San' Euphemia, afin qu'il dise pendant douze messes par an pour le repos de mon âme et de la tienne. — Pour ce qui est de mon âme, ma chère femme, j'espère survivre au grand chagrin que tu me feras en me quittant et vivre encore longtemps pour fleurir ton sépulture et te dire les prières des morts. — J'aurais préféré n'en aller avec toi, dit la Tommasa, mais il faut agir quand la mort nous appelle. Enfin, Tommaso, je compte sur toi pour ce que je t'ai dit: la vache morte, n'est-ce pas, c'est la plus honteuse. Pour la femme, la pauvre femme morte, tu te sépareras sans peine de la Nora (la Noire) n'est-ce pas? — Que tous les saints du paradis me maudissent et que tous les dia-

Les Dernières Volontés de la Tommasa.

A San Martino, près de Venise, habitait un brave homme nommé Tommaso. Il avait la quarantaine, et il avait épousé à vingt ans, une femme plus vieille que lui, la Lorenza. Ils n'étaient pas riches, Tommaso travaillait aux vignes, chez les autres; la Lorenza faisait paître ses deux vaches et soignait la basse-cour. Mais elle était malade et ils avaient fait de nouveaux enfants, Tommaso et sa Tommasa. Tant qu'elle put marcher, se rendaient à Venise, qui n'est qu'à six kilomètres, et ils entraient dans toutes les églises. C'étaient de bons chrétiens. Tous les soirs, ils allaient faire leur prière à la chapelle du village dédié aussi à San Martino; et toutes leurs prières passaient à faire dire des messes pour le rétablissement de la Tommasa. Que deviendrait-je, disait Tommaso, si tu me quittais, ma bonne Lorenza. Et il exigeait qu'elle se soignât; mais la malade de cœur qu'elle tenait de son père ne pardonnait pas; elle s'accrochait, à la fin, la Tommaso ne put plus marcher ni faire le travail, et Tommaso seul vaquait à l'étable et donnait la pâture aux vaches après son travail de mercenaire. Un jour, Lorenza se sentant plus mal appela Tommaso près de son lit et lui dit, après avoir fait un signe de croix: — Tommaso, mon heure est venue, je ne vivrai pas bien des jours à présent. Promets-moi de faire mes dernières volontés. Tommaso jura, étendant le bras vers la madone qui était dans sa petite niche au-dessus du lit. Alors, la Tommasa lui dit: — Je veux quand je serai morte, que tu vendas une de nos deux vaches, Tommaso, et que tu en donnes le prix à M. l'archiprêtre de San' Euphemia, afin qu'il dise pendant douze messes par an pour le repos de mon âme et de la tienne. — Pour ce qui est de mon âme, ma chère femme, j'espère survivre au grand chagrin que tu me feras en me quittant et vivre encore longtemps pour fleurir ton sépulture et te dire les prières des morts. — J'aurais préféré n'en aller avec toi, dit la Tommasa, mais il faut agir quand la mort nous appelle. Enfin, Tommaso, je compte sur toi pour ce que je t'ai dit: la vache morte, n'est-ce pas, c'est la plus honteuse. Pour la femme, la pauvre femme morte, tu te sépareras sans peine de la Nora (la Noire) n'est-ce pas? — Que tous les saints du paradis me maudissent et que tous les dia-